

**Dr Dave Mathewson, Herméneutique, Conférence 20,
Apocalyptique**

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Une autre caractéristique de l'interprétation et de la lecture de la littérature ou des lettres épistolaires du Nouveau Testament est de se rendre compte que la possibilité, au sein de la catégorie plus large de lettre ou d'épître au premier siècle, mais surtout dans le Nouveau Testament, est la possibilité de reconnaître des sous-types de la même manière que même à notre époque, dans la catégorie plus large d'une lettre, nous pourrions avoir des différences. Une lettre que l'on écrirait à un membre de la famille serait très différente d'une lettre de plainte que l'on pourrait écrire à une entreprise ou d'une lettre d'accompagnement. pour une demande d'emploi. Ainsi, au premier siècle, il semble également y avoir un certain nombre de sous-types de lettres qui peuvent également correspondre à certaines lettres du Nouveau Testament. Par exemple, juste pour vous donner quelques exemples, le Livre de Philémon ou la Lettre à Philémon, la lettre la plus courte écrite par Paul, semble correspondre assez étroitement à un sous-type possible de lettre connue sous le nom de lettre de recommandation ou lettre de introduction.

Et généralement, cela impliquait que l'auteur, l'écrivain, présentait ou recommandât une certaine personne à quelqu'un d'autre, demandant souvent une faveur et y compris, ayant l'intention de le faire, ou promettant de rendre la faveur au destinataire. Autrement dit, lorsque vous lisez la Lettre à Philémon, est-ce que Philémon ou Paul présente Onésime, l'autre personnage principal, l'auteur est Paul, mais Philémon est le principal destinataire. Paul présente Onésime à Philémon parce qu'Onésime, alors qu'il était esclave de Philémon qui s'était enfui, est maintenant devenu chrétien et s'est converti grâce au ministère de Paul.

Maintenant, Paul écrit une lettre de recommandation ou d'introduction pour le renvoyer et le présenter à Philémon, le destinataire, et demande également une faveur à Philémon, promettant ensuite de faire quelque chose pour Philémon. C'est donc presque comme si Philémon, en lisant cette lettre, reconnaîtrait son obligation de répondre de la manière que Paul a demandé. Ou, par exemple, le Livre des Philippiens a souvent été qualifié de lettre familiale, correspondant à certaines sections qui correspondent à ce que l'on appelle une lettre familiale, et une partie du langage reflète peut-être cela.

Quelques lettres peuvent correspondre à ce qu'on appelle un testament, qui n'était pas tant une lettre au premier siècle, mais plutôt un véritable genre littéraire qui est un testament, une sorte de dernier mot d'un héros mourant, comme une personne était sur son lit de mort et était entourée de sa famille et de ses amis. Il s'agissait des instructions finales adressées aux adeptes alors que la personne était sur le point de mourir, qui comprenaient à la fois une exhortation et parfois une prédiction eschatologique. Vous trouvez au moins deux livres qui semblent correspondre peut-être à un testament, et l'un d'eux est 2 Pierre chapitre 1 et les versets 14 et 15 semblent refléter le langage d'un testament, c'est-à-dire Pierre sur son lit de mort, dans un sens.

Ce sont maintenant ses dernières instructions alors qu'il est sur le point de quitter cette vie. Ce sont ses dernières instructions à ses disciples, à partir du verset 13. Je reviens en arrière.

Ceci est le chapitre 1, 2 Pierre verset 13. Je pense qu'il est juste de vous rafraîchir la mémoire tant que je vis dans la tente de ce corps, car je sais que je le mettrai bientôt de côté comme notre Seigneur Jésus-Christ l'a clairement fait savoir. moi, et je m'efforce de faire en sorte qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses. Et vous trouvez également un langage similaire dans 2 Timothée, de

sorte que ces deux lettres, 2 Pierre et 2 Timothée, peuvent prendre la forme d'un testament sous forme épistolaire, c'est-à-dire les instructions finales aux disciples de ces individus juste avant leur mort. .

Dans 2 Timothée, Paul parle en quelque sorte de ses derniers mots alors qu'il fait face à son exécution, et les deux pourraient être classés comme des lettres de type testamentaire, les instructions finales d'un héros mourant ou les instructions finales de Paul et Pierre à leurs disciples. juste avant de quitter les lieux. Une question liée à la littérature épistolaire est de savoir comment nous comprenons la paternité. Juste très brièvement, comme une sorte de digression, mais liée aux questions de genre, car, chose intéressante, nous venons de parler de testaments.

La plupart des testaments dont nous disposons dans des copies de, ou j'ai fait référence plus tôt à un livre de James Charlesworth, le Pseudepigrapha de l'Ancien Testament, dans ces volumes, vous pouvez trouver des références à un certain nombre de testaments, des traductions anglaises d'un certain nombre de types de littérature testamentaire. . La plupart d'entre eux sont dits pseudonymes, c'est-à-dire qu'ils sont écrits au nom de quelqu'un d'autre. Il s'agit d'un personnage ultérieur écrivant au nom de ou comme si un personnage antérieur écrivait longtemps après sa mort.

Certains ont donc suggéré que certaines lettres du Nouveau Testament pourraient également être pseudonymes. Est-il possible que quelques lettres du Nouveau Testament, comme 2 Pierre ou 2 Timothée, aient été écrites sous un pseudonyme ? Autrement dit, après la mort de Paul et Pierre, quelqu'un, l'un de leurs disciples, pourrait-il prendre un stylo et écrire une lettre en leur nom ? Et donc personne n'aurait été trompé par cela, personne n'aurait été dupe en pensant que Pierre ou Paul avait réellement écrit cela, mais ils auraient reconnu, sur la base du genre littéraire, que quelqu'un d'autre écrivait en leur nom. La question est de savoir si

cette méthode était acceptable, non seulement au premier siècle, mais aurait-elle été une méthode acceptable parmi les auteurs du Nouveau Testament ? Et cela aurait-il été un dispositif acceptable dans les paramètres du canon du Nouveau Testament ? Je pense que, premièrement, de bons arguments peuvent probablement être avancés en faveur de la paternité de toutes les lettres par la personne nommée, même si j'admets que 2 Pierre est beaucoup plus difficile, et même certains érudits chrétiens ou évangéliques ont reconnu la difficulté, même si conservant Peter comme auteur de la lettre.

Mais deuxièmement, il n'est pas clair pour moi que le pseudonymat aurait été un procédé canonique acceptable, c'est-à-dire qu'il aurait été un procédé acceptable reconnu parmi les auteurs du Nouveau Testament, d'autant plus que le canon était en cours de reconnaissance et de formation, que les lettres qui auraient été pseudonymes, il n'est pas clair qu'ils auraient été acceptés et que cela aurait été un dispositif acceptable. Mais d'un autre côté, même si nous rejetons le pseudonymat, c'est-à-dire écrire au nom de quelqu'un d'autre, encore une fois, longtemps après la mort de l'auteur réel, un disciple ou un disciple aurait pris la plume et écrit au nom de cette personne, même si nous rejetons que, comme nous l'avons déjà vu, il n'est pas nécessaire de considérer que les auteurs ont écrit physiquement jusqu'au dernier mot trouvé dans l' Emanuensis . Et cela pourrait parfois expliquer peut-être la différence entre les lettres.

Certaines personnes pensent que Pierre n'aurait pas pu écrire 2 Pierre parce que la théologie est différente, le langage et le style sont très différents. Certains ont suggéré que cela pourrait être expliqué par l'utilisation d'un Emanuensis différent , ou parfois d'un Emanuensis , c'est-à-dire un scribe ou un secrétaire à qui vous dictez une lettre. Parfois, certains d'entre eux ont pu bénéficier d'un peu plus de liberté, de sorte qu'ils auraient peut-être rédigé une grande partie de la lettre, mais l'auteur aurait quand même signé cette lettre.

Encore une fois, ce qui est écrit est exactement ce que Paul ou Pierre ou quiconque voulait que ce soit écrit et aurait signé et accepté de communiquer avec précision ce qu'ils voulaient communiquer. Nous l'avons vu avec le chapitre 16 de Romains et le verset 22, où Tertius est mentionné comme l'auteur ou probablement le scribe ou l'Emanuensis, qui a effectivement écrit la lettre. Nous trouvons autre chose de très intéressant dans quelques lettres de Paul, un exemple dans Galates dans le tout dernier chapitre, chapitre 5, je suis désolé, chapitre 6. Et remarquez ce que dit Paul, je vais commencer par, commencer à lire par le chapitre 6 vers le verset 11.

Il dit, voyez quelles grandes lettres j'utilise lorsque je vous écris de ma propre main. Il est possible que cela fasse référence à la lettre entière, mais est-il possible cependant que cela reflète quelque chose que l'on voit parfois dans d'autres lettres anciennes ? Et cela se passe vers la fin de la lettre, lorsqu'un auteur a dicté la lettre à un scribe ou à Emanuensis, l'auteur prenait souvent la plume et la signait en son propre nom ou produisait la salutation en son propre nom. Alors, est-il possible que Galates, lorsque vous arrivez au chapitre 6 et au verset 11, que maintenant Paul prenne lui-même la plume, écrive la salutation finale et termine la lettre ? La littérature épistolaire a donc été produite de diverses manières, principalement en utilisant un Emanuensis ou un scribe ou quelque chose du genre, ce qui peut parfois expliquer certaines des différences que l'on trouve dans la lettre.

Mais je partirai de l'hypothèse que les lettres du Nouveau Testament ont été produites par les personnes, ont été écrites par les personnes dont elles portent le nom dans l'introduction des lettres. Une autre caractéristique qu'il convient de mentionner avant d'examiner quelques principes d'interprétation de la littérature épistolaire est que j'ai déjà exprimé mes mises en garde et mes réserves concernant les approches rhétoriques, c'est-à-dire l'identification des lettres, en particulier celles de Paul, comme exemples de discours rhétoriques, discours délibératifs, ou discours

judiciaires, ou discours épидictiques. Non pas qu'il n'y ait pas de similitudes et non pas qu'il ne puisse y avoir une certaine valeur à comparer leur fonction à certaines sections des lettres de Paul, non pas que Paul n'utilise jamais d'argumentation rhétorique ou des choses de ce genre, mais il me semble que c'est Je pense qu'il est discutable de prendre des discours rhétoriques du premier siècle et de les imposer aux lettres du Nouveau Testament.

Au lieu de cela, encore une fois, quand vous regardez les caractéristiques formelles des lettres, quand vous regardez les indices que l'auteur se laisse lui-même, il semble que les auteurs du Nouveau Testament écrivent ce qui n'est rien de moins, aussi différent soit-il, ils n'écrivent rien de moins qu'un texte typique. lettre du premier siècle, avec l'introduction ou la salutation, les remerciements, le corps, la conclusion et les salutations, et en utilisant des dispositifs typiques qui indiquent que c'est bien ce qu'ils font. Je ne répéterai donc pas ma discussion ou mes arguments selon lesquels Paul écrivit principalement des lettres du premier siècle et non des discours rhétoriques. Permettez-moi de terminer en rassemblant ces éléments et en soulignant quelques principes ou lignes directrices pour la lecture et l'interprétation des lettres du premier siècle qui découlent du type de littérature dont il s'agit.

Tout d'abord, il est important, dans l'interprétation des lettres du premier siècle, de reconstituer le cadre et l'occasion historiques. Nous avons déjà mentionné que les lettres du Nouveau Testament sont des réponses très occasionnelles à des problèmes et des enjeux spécifiques de l'Église primitive. Donc, sur la base de la lettre elle-même et de toutes les informations que nous pouvons recueillir sur la situation du premier siècle, il est important d'essayer de reconstituer quel était le plus probablement le problème, la question ou la situation auquel Paul ou Pierre ou Jacques s'adresse, et alors comment la lettre est-elle considérée comme une réponse à cela.

Deuxièmement, je pense qu'il est également important de suivre l'argumentation de la lettre pour noter comment la pensée se développe. Encore une fois, le récit se demande encore plus comment les phrases et les clauses, comment fonctionnent, à la fois au niveau de la phrase et du verset, mais aussi au niveau du paragraphe, pour pouvoir expliquer comment l'argument se développe, pour pouvoir retracer l'évolution de l'argumentation. argument de la lettre de section en section. Par exemple, juste pour vous donner un exemple très rapide, un texte sur lequel nous reviendrons plus tard, mais vers la fin de ce cours, mais dans Romains chapitre 6 et versets 1 à 11, nous trouvons un bon exemple de comment c'est Il est important de retracer l'argumentation du texte.

Tout d'abord, le chapitre 6 de Romains commence par un format question-réponse typique que suit Paul. Il y a plus à dire à ce sujet que nous dirons plus tard, mais Paul soulève souvent une question qui semble être une objection potentielle à quelque chose qu'il vient de dire, puis il répond à cette question. Alors remarquez le chapitre 6, verset 1, que devrions-nous dire alors ? Devons-nous continuer à pécher pour que la grâce augmente ? C'est la question qu'il soulève.

La première chose à noter alors est que cela est basé sur quelque chose que Paul a dit précédemment, et c'est probablement juste une façon pour Paul d'anticiper peut-être les objections possibles que les lecteurs pourraient avoir, pas nécessairement les objections réelles qui ont pu être exprimées, même si cela pourrait, mais c'est probablement simplement une façon de soulever les objections possibles que quelqu'un pourrait avoir, en particulier celles de ses lecteurs, mais en l'utilisant également pour faire avancer son propre argument. Donc, si vous regardez le chapitre 6, cette question, allons-nous continuer à pécher pour que la grâce augmente, découle probablement de quelque chose qu'il a dit au chapitre 5, aux versets 20 et 21, les deux derniers chapitres. Il dit, la loi a été ajoutée, c'est le chapitre 5 de Romains verset 20, la loi a été ajoutée pour que le péché augmente,

mais là où le péché a augmenté, la grâce a augmenté d'autant plus, de sorte que tout comme le péché a régné dans la mort, de même la grâce a régné. puisse régner par la justice pour apporter la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur.

Donc une objection possible ou une question possible qui pourrait être soulevée, eh bien, si 20 est vrai, si là où le péché augmente, la grâce augmente d'autant plus, dois-je pécher davantage pour que la grâce augmente d'autant plus ? Et c'est précisément la question que soulève Paul : allons-nous continuer à pécher pour que la grâce augmente ? Le reste des versets, le reste de ce chapitre, les versets 2 à 11, peuvent être considérés comme une réponse à cette question, comme la réponse. Non, en fait, la réponse se présente sous deux formes, une sorte d'éclat initial, en aucun cas, ne le sera peut-être jamais, suivi plutôt d'une explication logique. Nous ne pouvons pas continuer à pécher parce que nous sommes unis au Christ qui est mort au péché.

Nous sommes morts au péché parce que nous avons été unis au Christ qui est lui-même mort au péché et qui nous a ressuscités pour vivre en nouveauté de vie. Cela rend cette question absurde. Il est donc important d'être capable de retracer l'argumentation, de comprendre comment l'argumentation se déroule et comment elle s'intègre.

Nous en reparlerons davantage lorsque nous examinerons les questions de contexte littéraire plus tard dans une session ultérieure. Il est donc important de pouvoir suivre l'argumentation, de retracer l'argumentation, non seulement de résumer le contenu, mais effectivement d'être capable d'expliquer comment il se développe et comment l'auteur développe son argumentation et son propos. Un troisième principe important dans l'interprétation de la littérature épistolaire est de reconnaître, encore une fois, à quelle section vous avez affaire.

Si vous interprétez un texte, avez-vous affaire à un texte qui fait partie d'une action de grâce ou d'une partie du corps, d'une section d'exhortation , et quelle différence cela pourrait faire dans la façon dont vous le lisez. Encore une fois, en particulier si l'auteur a développé quelque chose et fait quelque chose d'unique. Et puis quatrièmement, voyez si votre lettre appartient peut-être à un sous-genre, comme Philémon appartenant peut-être à un genre, sous-genre dit lettre de recommandation, et si cela pourrait faire une différence dans la façon dont vous interprétez l'épître. .

Le troisième genre littéraire, ou plutôt je dirais le troisième, peut-être mieux, le troisième livre qui représente au moins deux ou trois genres dans le Nouveau Testament est le Livre de l'Apocalypse. Le Livre de l'Apocalypse semble pouvoir être identifié, même si je ne suis pas convaincu que les premiers lecteurs auraient clairement séparé les trois, mais les trois types littéraires qui semblent émerger du texte de l'Apocalypse sont ce que l'on appelle l'Apocalypse. et Prophétie et une lettre. L'auteur lui-même, comme nous le verrons, identifie clairement son œuvre comme une prophétie, et en fait elle commence et se termine comme une des lettres de Paul, et elle s'accorde également, elle semble avoir des traits caractéristiques, en particulier dans les chapitres 4 à 22, semble avoir des traits caractéristiques d'une écriture ancienne que nous avons qualifiée d'Apocalypse.

Nous y reviendrons dans un instant. La difficulté est qu'avec au moins l'un d'entre eux, il n'y a pas d'analogie précise dans notre monde moderne . En d'autres termes, nous connaissons les lettres, nous écrivons et lisons des lettres, mais à quand remonte la dernière fois que vous vous êtes assis et avez lu une Apocalypse ? Ou à quand remonte la dernière fois que vous vous êtes assis et avez écrit une Apocalypse à quelqu'un ? La critique du genre ou la compréhension du genre littéraire est donc ici très importante et nous aide, particulièrement dans ce livre, à éviter les malentendus.

Comme nous l'avons dit, le genre littéraire fonctionne principalement comme une sorte de point d'entrée dans le genre pour nous mettre du bon pied, pour nous permettre de prendre un bon départ dans l'interprétation du livre, même si cela ne résout pas tous les problèmes d'interprétation, les difficultés qu'il faut encore suivre intérieurement, la manière dont le livre se développe et se déroule, sa sorte de genre interne propre. Mais généralement, les malentendus sur le Livre de l'Apocalypse proviennent du fait qu'on ne prend pas en compte ces trois genres d'Apocalypse, de Prophétie et de Lettre, et qu'on ne les reconnaît pas ou qu'on ne comprend pas ce qu'ils sont. Souvent, l'incapacité à comprendre ces trois éléments et de quel genre de livre il s'agit est ce qui donne lieu à des malentendus sur l'Apocalypse, en particulier au niveau populaire, où l'Apocalypse est utilisée pour faire toutes sortes de choses étranges.

Mais ce que nous voulons faire, c'est brièvement, comme une sorte de point d'entrée dans le Livre de l'Apocalypse, décrire brièvement ces trois types littéraires, ces trois genres littéraires. Encore une fois, l'Apocalypse entend clairement être lue comme une épître ou une lettre. En fait, lorsque vous lisez le tout début, le tout premier chapitre, au moins en commençant par le verset 4, il semble que vous lisiez en quelque sorte une des lettres de Paul.

Remarquez comment au verset 4, Jean, il y a l'identification de l'écrivain, aux sept églises de la province d'Asie, il y a l'identification des lecteurs, la grâce et la paix pour vous. Cela ressemble à une des lettres de Paul. Mais remarquez comment cela s'étend.

Encore une fois, c'est ce que je voudrais, je m'installerais et j'y prêterais attention. La grâce et la paix, la partie salutation s'étend. Grâce et paix pour vous de la part de celui qui est, qui était et qui doit venir, des sept esprits devant le trône et de Jésus-

Christ, qui est le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts et le chef des rois de la terre.

A celui qui nous aime et nous a libérés de nos péchés par son sang et a fait de nous un royaume de prêtres, pour servir son Dieu et Père, à lui soient la gloire pour toujours et à jamais, la gloire et la puissance pour toujours et à jamais. Amen. Voilà donc votre introduction épistolaire, la salutation.

Et remarquez aussi que l'Apocalypse se termine comme une lettre typique. Cela termine les versets 20 et surtout 21. Amen, viens Seigneur Jésus.

Verset 21, la grâce du Seigneur Jésus soit avec le peuple de Dieu. Amen. C'est une façon courante de trouver la fin des lettres du Nouveau Testament.

donc clairement être lue comme une lettre. Et je ne pense pas que ce soit sans conséquence. Je pense qu'il est illégitime de négliger cela et de l'ignorer.

Mais deuxièmement, remarquez que l'auteur a clairement l'intention ou indique clairement qu'il a l'intention d'écrire une prophétie. Remarquez les deux premiers versets de ce livre, en particulier le verset trois. Bienheureux celui qui lit les paroles de cette prophétie et bienheureux ceux qui l'entendent et prennent à cœur ce qui y est écrit car le temps est proche.

Au chapitre 22 encore, il identifiera la toute fin du livre, sorte de serre-livres, toute fin du livre, il identifiera son œuvre comme une prophétie et avertira ceux qui entendront les paroles de cette prophétie de ne pas les ignorer et désobéir. eux. Et aussi à un autre endroit du chapitre 22, cela identifie clairement cela comme une prophétie. Ainsi, le livre de la lettre, le livre de l'Apocalypse a les caractéristiques de début et de fin de la lettre.

Cela indique l'intention de Jean d'écrire une lettre à ces sept églises d'Asie Mineure. Il identifie également clairement son travail comme une prophétie. Mais le premier chapitre du verset un indique également l'intention de Jean d'enregistrer un autre type de littérature, c'est-à-dire qu'il commence par dire la révélation ou l'apocalypse de Jésus-Christ, le mot révélation ici vient du mot grec Apocalypse ou apocalypse, que Dieu lui a donné pour montrer. ses serviteurs ce qui doit bientôt arriver.

Or, c'est à partir de ce vers que nous tirons l'étiquette d'une apocalypse du genre littéraire. Je doute que John utilise ici une révélation ou une apocalypse comme étiquette d'un genre d'un type littéraire venu beaucoup plus tard. Mais en même temps, en appelant cela une révélation de Jésus-Christ, qu'il montre aux prophètes et à Jean, Jean veut clairement que ce livre appartienne à un genre littéraire de littérature révélatrice.

Cela doit être pris comme une révélation, une révélation divine de Dieu à Jean. Mais en lisant le reste du livre de l'Apocalypse, en particulier les chapitres 4 à 22, nous verrons dans un instant qu'il contient en réalité la plupart des caractéristiques typiques d'un groupe d'écrits que nous qualifions désormais d'apocalypse ou de littérature apocalyptique. Et nous commencerons par celui-là.

Nous commencerons par examiner l'apocalypse du genre littéraire. Encore une fois, apocalypse est le terme que nous utilisons pour décrire ce groupe d'écrits partageant des caractéristiques similaires auquel l'Apocalypse semble appartenir et qui tire en fait son nom de Apocalypse chapitre 1 verset 1, l'apocalypse ou la révélation de Jésus-Christ. Mais juste pour que vous le sachiez, apocalypse est un label moderne.

Ce n'est pas nécessairement celui qui a été utilisé par John et les premiers écrivains pour étiqueter leurs œuvres. Pourtant, en même temps, il semble clairement exister un groupe d'écrits qui présentent des similitudes reconnaissables et des

caractéristiques similaires, et nous parlerons de ce qu'ils sont. Le premier type littéraire est donc ce que l'on appelle une apocalypse à laquelle semble appartenir l'Apocalypse.

Encore une fois, apocalypse est un terme que nous utilisons pour décrire un groupe d'écrits qui ont été produits approximativement entre 200 avant JC et 200 après JC. Des ouvrages tels que Daniel, le livre de Daniel dans l'Ancien Testament et le livre de l'Apocalypse dans le Nouveau Testament. Et d'ailleurs, une grande partie de ce que je vais dire s'appliquerait à Daniel ainsi qu'au livre de l'Apocalypse puisqu'ils semblent partager les mêmes caractéristiques littéraires et appartenir au même genre littéraire.

Mais il y a eu d'autres apocalypses juives et chrétiennes produites entre 200 avant JC et 200 après J.-C. qui ne sont pas incluses dans l'Ancien Nouveau Testament. Comme je l'ai déjà mentionné précédemment, vous pouvez trouver des traductions anglaises de la plupart de ces documents rassemblés dans un ouvrage en deux volumes de James Charlesworth appelé Old Testament Pseudepigrapha. Le premier volume contient la traduction anglaise de la plupart de ces apocalypses par divers chercheurs, ou un moyen plus simple si vous souhaitez les rechercher sur Google, tapez le nom de l'apocalypse et vous pourrez trouver des traductions anglaises en ligne.

Mais ce dont il s'agit, c'est que les apocalypses sont essentiellement des récits narratifs, des récits narratifs à la première personne, de l'expérience visionnaire ou de l'expérience révélatrice d'un être humain. Et après avoir vécu cette expérience révélatrice, ils racontent maintenant ce qu'ils ont vu. Parfois, cette expérience visionnaire prend la forme d'un rêve.

Nous constatons que cela se produit chez Daniel. Il s'agit parfois d'un véritable transport visionnaire. La personne vit une expérience où c'est presque comme si elle était presque une expérience de type hors du corps où elle était transportée par l'Esprit de Dieu vers certains endroits pour voir différentes choses.

Derrière tout cela, il y a une sorte d'expérience visionnaire où ils voient des choses et maintenant ils les enregistrent pour ces visions pour le bénéfice de leur public. Les visions sont généralement des visions du monde céleste. Parfois, ils ont des visions du paradis ou de l'enfer, lieu du jugement.

Il s'agit souvent également de visions d'événements eschatologiques de la fin des temps. Probablement la définition la plus populaire que j'ai connue, l'une des plus utiles que j'ai rencontrées, mais je la trouve répétée dans presque tous les livres, presque tous les livres qui traitent de la littérature apocalyptique cite cette définition ou du moins l'utilise comme un point de départ. C'était une définition d'un érudit nommé John Collins qui a fait beaucoup de travail sur la littérature apocalyptique et il a défini une apocalypse comme ceci.

Selon lui, une apocalypse est un genre de littérature révélatrice dans un cadre narratif dans lequel une révélation est médiatisée par un être d'un autre monde, généralement un ange, à un destinataire humain révélant une réalité transcendante qui est à la fois temporelle dans la mesure où elle envisage le salut eschatologique et qui est spatial dans la mesure où il implique un autre monde surnaturel. Maintenant, permettez-moi de dérouler à nouveau cette définition. Permettez-moi de le répéter une fois de plus puisque la plupart d'entre vous écoutent cela.

Une apocalypse est un genre de littérature révélatrice, une littérature qui communique une révélation dans un cadre narratif dans lequel une révélation est médiatisée par un être d'un autre monde, un être angélique, à un destinataire

humain révélant une réalité transcendante qui est à la fois temporelle dans la mesure où elle envisage une réalité eschatologique. salut et est spatial dans la mesure où il implique un autre monde surnaturel. Permettez-moi donc de présenter brièvement cette définition. Premièrement, il est important de comprendre dans cette définition qu'une apocalypse est le récit d'une révélation faite à un destinataire humain.

Ainsi, le destinataire humain serait, dans notre cas, Jean, mais serait l'auteur de l'apocalypse qui a une expérience révélatrice principalement par le biais de la vision et qui l'enregistre maintenant. Deuxièmement, remarquez qu'il s'agit d'un récit de ce récit. La littérature apocalyptique peut donc, en un sens, être traitée comme de la littérature narrative.

C'est le récit de quelque chose que l'auteur a vécu et vu à travers cette révélation, cette expérience révélatrice. Une troisième partie importante de cette définition est que cette révélation concerne avant tout une perspective transcendante. Cela signifie qu'il s'agit avant tout d'une révélation sur quelque chose qui transcende le monde terrestre visible actuel.

donc une sorte d'expérience hors du commun. Maintenant, nous verrons que cela ne veut pas dire que l'auteur ne le fait pas, que ce monde n'a pas d'importance et qu'il est en quelque sorte une évasion vers une réalité et une existence céleste. Ce n'est pas tout à fait cela, mais c'est la révélation d'un monde et d'une réalité qui transcende le monde physique visible par l'œil humain.

Ainsi, la seule façon appropriée pour quelqu'un de connaître cette réalité transcendante est de la lui révéler. L'apocalypse concerne donc une réalité transcendante. Il offre une perspective transcendante en ouvrant le lecteur, le voyant, ce destinataire humain, en l'ouvrant à cette réalité transcendante qui,

comme nous le verrons, est destinée à jeter une nouvelle perspective sur la réalité physique terrestre qu'ils vivent dans.

donc pas censé être un moyen d'évasion, mais cela vise à ouvrir leur monde physique pour qu'il soit compris à la lumière de cette réalité transcendante, de cette perspective transcendante qui ne peut être connue que par une révélation directe. Hormis une révélation et cette expérience visionnaire à travers cet autre être surnaturel, cet autre être du monde, les destinataires humains ne pouvaient tout simplement pas le savoir. Il y a deux caractéristiques de cette perspective transcendante.

Premièrement, dans cette définition, c'est souvent temporel. C'est-à-dire qu'il fait référence à l'eschatologie ou à la fin du monde. Autrement dit, une vision qui transcende le temps.

Cela dépasse leur époque pour inclure temporellement la fin eschatologique, mais c'est aussi spatial dans la mesure où la cinquième chose est spatiale. Autrement dit, la vision, la perspective transcendante, est généralement celle d'un monde céleste. Cela les introduit à une réalité céleste, un monde céleste, encore une fois, qui ne peut être vu par la simple perception humaine.

Encore une fois, cela signifie que c'est à la fois temporel et spatial, les apocalypses ne concernent pas seulement l'avenir. Souvent, nous lisons des livres comme Apocalypse ou Daniel uniquement sur des événements futurs, mais c'est aussi pour révéler une réalité différente, une perspective différente, un monde céleste, une perspective différente sur la réalité et la vie. Nous en reparlerons davantage, mais deux autres choses que je veux ajouter à cette définition de la littérature apocalyptique : tout d'abord, cette réalité transcendante qui concerne le temps, le

futur, mais aussi l'espace, le monde céleste, est communiqué et formulé dans un langage hautement symbolique.

Si l'une des choses que vous savez en lisant les apocalypses, c'est la façon dont elles communiquent à travers des images très graphiques. Souvent, ils utilisent des images animales. Souvent, ils utilisent des images qui sont parfois une combinaison d'animaux et de choses humaines et d'autres choses qui révèlent parfois des symboles plutôt bizarres.

Et l'Apocalypse aussi communique principalement, peut-être même que l'une des caractéristiques que certains pensent encore plus répandues dans l'Apocalypse que dans les autres apocalypses est la quantité de symbolisme qu'on y trouve. Par exemple, il s'agit du chapitre 9 de l'Apocalypse et les chapitres 8 et 9 sont un récit de la vision de l'auteur du déversement de sept bols et à mesure que chaque bol est déversé sur la terre, quelque chose se produit. Et remarquez au chapitre 9, remarquez ce que l'auteur voit comme étrange, c'est le cinquième bol qui est versé, ou je suis désolé, la cinquième trompette.

J'ai la trompette et les bols. Les bols viennent plus tard. Ce sont les trompettes.

Alors que la cinquième trompette sonne au chapitre 9, quelque chose se produit et ces sauterelles sortent et je veux que vous notiez comment il décrit ces sauterelles. Nous en parlerons peut-être plus tard, mais pour l'instant, ce qui m'intéresse, c'est que vous voyiez le symbolisme et la nature graphique de l'imagerie et comment les symboles sont parfois assemblés d'une manière, du moins pour nous, qui est en quelque sorte étranges, même s'ils n'ont peut-être pas été si étranges aux premiers lecteurs. Mais chapitre 9, le cinquième ange sonna de la trompette et je vis une étoile tombée du ciel sur la terre.

L'étoile a reçu une clé du puits de l'abîme. Lorsqu'il ouvrit l'abîme, de la fumée en sortit, comme la fumée d'une gigantesque fournaise. Le soleil et les cieux furent assombris par la fumée de l'abîme et de la fumée des sauterelles descendirent sur la terre et reçurent un pouvoir semblable à celui des scorpions de la terre.

Il leur était demandé de ne pas nuire à l'herbe de la terre, ni à aucune plante ou arbre, mais seulement aux personnes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front. Ils n'avaient pas le pouvoir de les tuer, mais seulement de les torturer pendant cinq mois, ce qui était probablement le mode de vie courant des criquets à cette époque du premier siècle. Et l'agonie qu'ils souffraient était comme la piqûre d'un scorpion.

donc des criquets qui peuvent nuire aux gens et les piquer de la même manière qu'un scorpion. Permettez-moi de commencer par le verset sept, où ils commencent à être décrits. Les sauterelles ressemblent à des chevaux préparés pour le combat.

Maintenant, vous avez ces criquets qui ressemblent à des chevaux. Sur leur tête, ils portaient quelque chose comme des couronnes d'or et leurs visages ressemblaient à des visages humains. Leurs cheveux étaient comme ceux d'une femme.

Leurs dents étaient comme des dents de lion. Ils avaient des cuirasses semblables à des cuirasses de fer et le bruit de leurs ailes était comme le bruit de nombreux chevaux et chars se précipitant au combat. Ils avaient des queues qui piquaient comme des scorpions et avaient le pouvoir de tourmenter les gens pendant cinq mois .

Et ils avaient un roi sur eux, qui était l'ange de l'abîme. Voilà donc John, John qui a une vision de ces sauterelles, mais ce sont certainement plus que des sauterelles. Ils ont des queues semblables à des scorpions qui peuvent piquer et causer des dommages.

Ils ont des têtes humaines avec des couronnes et un visage d'homme, mais des cheveux de femme et des dents de lion. Je veux dire, qu'est-ce que c'est que cette chose que John regarde ? Qu'est-ce qu'il voit dans sa vision ? Mais mon point à ce stade de notre discussion est simplement de noter le symbolisme graphique et la description des symboles et ce que John voit dans sa vision. Vous avez donc la terre, cette réalité transcendante du futur eschatologique, temporellement, et aussi le monde céleste est communiqué dans un langage hautement symbolique.

La deuxième chose que j'ajouterais à cette définition est l'accent mis sur la fonction. La fonction des apocalypses semble être à la fois de consoler et d'exhorter le peuple de Dieu sur la base de cette perspective transcendante. Ainsi, en offrant une perspective transcendante sur la réalité, une apocalypse est capable de motiver les lecteurs à obéir à Dieu et à sa parole.

Il sert à consoler ceux qui souffrent, mais aussi à exhorter les lecteurs de Dieu à les mettre en conformité avec la façon dont Dieu désire que son peuple vive. En d'autres termes, les apocalypses, encore une fois, ne sont pas là uniquement pour spéculer sur l'avenir et sur le ciel, bien que parfois d'autres apocalypses puissent s'engager dans une partie de cela, mais elles ont principalement pour fonction d'exhorter et de consoler le peuple de Dieu. Ils ont un but incitatif.

Lorsqu'il s'agit de comprendre les apocalypses, pour examiner un peu plus cette idée d'une perspective transcendante et ce que fait une apocalypse comme l'Apocalypse, fondamentalement, ce qu'elle fait, c'est qu'elle fonctionne ensuite pour ouvrir le présent à cette perspective nouvelle et transcendante. . Autrement dit, l'Apocalypse et les autres apocalypses ne sont pas censées être uniquement de la littérature fantastique. Encore une fois, il ne s'agit pas d'une évasion.

Il ne s'agit pas seulement d'un moyen d'échapper à ce monde en proposant ce type de monde fantastique alternatif et paradisiaque dans lequel les lecteurs peuvent s'évader. Mais au lieu de cela, il vise à aider les lecteurs à voir leur monde actuel sous un nouveau jour. Tandis qu'ils regardaient, comme de nombreuses apocalypses l'ont fait, et autant d'apocalypses présupposées, alors que les lecteurs regardaient leur monde empirique, où ils se trouvaient souvent dans des situations de domination étrangère, où certains d'entre eux pouvaient être opprimés par la domination étrangère, ou peut-être certains d'entre eux étaient des élites et faisant des compromis et participant à l'influence et à la domination étrangères, l'apocalypse a jeté une perspective différente sur leur monde empirique.

Alors qu'ils regardaient cela, ce que disait une apocalypse, c'est que les choses ne sont pas tout à fait ce qu'elles semblent être. Ce que vous voyez avec vos yeux dans le monde physique, sous une domination étrangère, etc., tout ce qui se passe dans leur situation, ce que vous voyez n'est qu'une partie de l'histoire. Ce n'est pas tout ce qu'il y a.

Ce qu'est une apocalypse, c'est qu'il existe une réalité qui se situe au-delà de ce que vous voyez, mais qui y est liée et l'influence, et qui vous aidera à la voir, à y répondre et à la vivre sous un nouveau jour. Une révélation qui ne peut être connue qu'à travers une révélation divine. Encore une fois, une apocalypse révèle alors une réalité transcendante sur l'avenir et sur le monde céleste qui façonne la façon dont l'auteur ou les lecteurs devraient regarder leur monde présent.

En ouvrant leur monde présent qu'ils voient et expérimentent empiriquement, en l'ouvrant à une perspective transcendante, une réalité céleste qui se cache derrière lui, mais qui l'influence, et un avenir que le lecteur est alors capable de voir leur présent dans un nouveau lumière. Je compare souvent cela à regarder une pièce de théâtre. Si vous avez déjà assisté à une pièce de théâtre ou à un spectacle, que ce

soit dans une école ou dans un cadre plus professionnel, tout ce que vous voyez est généralement ce qui se passe sur scène.

Vous voyez les acteurs jouer et interagir les uns avec les autres, et vous regardez l'histoire jusqu'à la conclusion. Parfois, ce que l'on ne voit pas, c'est ce qui se passe derrière le rideau et qui fait que la pièce fonctionne. Vous ne voyez pas le metteur en scène et les metteurs en scène, vous ne voyez pas les techniciens faire fonctionner l'éclairage, et vous ne voyez pas les accessoiristes et les costumiers tous travailler pour faire fonctionner cette pièce.

Tout ce que vous voyez, c'est la pièce. Si vous deviez lever le rideau pour voir les coulisses, vous pourriez trouver tout ce qui fait que cela fonctionne et tout ce qui aide à donner un sens à cette pièce. La pièce peut avoir un sens en soi, mais vous verrez les mécanismes qui la font fonctionner et qui l'ont provoquée.

Apocalypse fait cela dans un sens. Il lève le rideau derrière l'histoire et la réalité terrestre pour vous exposer à une réalité céleste et à un avenir qui donne un sens à ce qui se passe dans le présent. À la lumière de cette connaissance du monde céleste et de l'avenir qui n'est rendue accessible que par une révélation divine, les lecteurs sont désormais en mesure de voir leur situation sous un nouveau jour.

Encore une fois, empiriquement, ce qu'ils voient dans leur monde n'est pas tout. Derrière tout cela se cache une autre réalité qui les aide à le voir sous un nouveau jour. Daniel et l'Apocalypse sont tous deux écrits dans le contexte d'une lutte pour vivre dans un environnement païen et sous un empire païen, où certains sont en fait des objets d'oppression et souffrent, mais d'autres font des compromis et sont prêts à participer à cette domination païenne. et l'empire et le système païens.

Ce que Daniel et l'Apocalypse font alors, ce qu'ils font, c'est présenter une perspective transcendante, ouvrir la perception du lecteur à voir une réalité céleste et un avenir qui devraient déterminer la manière dont il répond à sa situation dans le présent. C'est donc un peu ce que fait une Apocalypse. Encore une fois, l'Apocalypse, je suppose, essaie d'aider les lecteurs vivant au premier siècle, comme je le démontrerai plus tard, vivant dans cet empire romain du premier siècle dominé par Rome.

Lorsqu'ils regardent empiriquement, ils voient l'empereur assis sur le trône, ils voient la domination romaine, ils voient toutes les bonnes choses que Rome a faites pour le monde, mais Jean dans l'Apocalypse dit : laissez-moi vous montrer une autre perspective. Permettez-moi de vous fournir une perspective céleste et eschatologique sur ce que vous voyez afin que vous puissiez y répondre et y vivre sous une nouvelle lumière. En tant que prophétie, deuxième trait littéraire de l'Apocalypse dont nous ne parlerons pas beaucoup, nous avons discuté de la littérature prophétique en relation avec la prophétie de l'Ancien Testament, mais en tant que prophétie, l'Apocalypse donc, dans la lignée des prophètes de l'Ancien Testament, et quand si vous lisez attentivement l'Apocalypse, Jean prétend écrire dans la tradition et conformément aux prophéties passées de l'Ancien Testament, telles qu'Isaïe, Ézéchiël et Jérémie.

Il reprend une grande partie de leurs écrits et les utilise désormais et les intègre dans son propre travail. Ainsi, la Révélation en tant que prophétie, comme les textes prophétiques de l'Ancien Testament, est avant tout, je suppose, une prédiction, ou une annonce, et pas seulement, ou pas principalement, une prédiction. Autrement dit, le livre de l'Apocalypse en tant que prophétie est la proclamation d'un message destiné aux lecteurs modernes qui les aidera à faire face à leur situation.

C'est un appel aux gens à prendre au sérieux leur relation avec Jésus-Christ et un appel aux lecteurs à suivre Jésus-Christ quelles qu'en soient les conséquences, et pas seulement une prédiction d'événements qui se produiront dans le futur. Toute approche de l'Apocalypse qui part de la perspective selon laquelle il s'agit d'une prédiction d'événements futurs a mal compris son type littéraire. C'est une prophétie.

Autrement dit, il s'agit de la proclamation d'un message de Dieu, de Jésus-Christ à son peuple, pour l'amener à suivre Jésus-Christ dans l'obéissance, quelles qu'en soient les conséquences. C'est donc un message pour leur situation. Mais aussi, comme les prophètes de l'Ancien Testament, c'est un message enraciné dans l'histoire.

Encore une fois, il ne s'agit pas de littérature fantastique, mais même si elle est enracinée dans un langage symbolique dans cette perspective céleste, il s'agit toujours de la situation du lecteur dans un contexte historique et une situation historique donnés. Ainsi, nous devrions nous attendre à ce que l'Apocalypse fasse référence à des événements réels, à des personnes réelles, à des lieux réels au premier siècle, mais aussi dans le futur, aussi symboliquement et métaphoriquement que ceux-ci puissent être décrits. Et enfin, nous avons déjà dit que le livre de l'Apocalypse est aussi une lettre.

Cela commence clairement comme une lettre. Cela se termine clairement comme une des lettres de Paul. C'est même tout à fait possible, peut-être que l'auteur, étant donné l'importance des lettres de Paul en Asie Mineure et dans le monde gréco-romain du premier siècle, compte tenu de l'importance des lettres de Paul dans les églises du premier siècle, peut-être que l'auteur imite en un sens Paul dans son format de lettre en raison de l'importance que cela jouait.

Mais cela dit, au moins, ce que cela signifie en tant que lettre, si nous prenons cela au sérieux en tant que lettre, et je pense que nous devrions le faire, cela signifie que l'Apocalypse est tout aussi occasionnelle que n'importe quelle lettre de Paul. Autrement dit, nous devons comprendre l'Apocalypse à la lumière du contexte historique et du contexte culturel historique qui a conduit à l'écriture de cette lettre, à l'enregistrement de cette apocalypse pour les lecteurs. Nous devons le lire à la lumière des problèmes spécifiques qu'il aborde, et nous devons considérer l'Apocalypse comme une réponse à des situations, des circonstances et des problèmes très spécifiques du premier siècle, tout autant que les lettres de Paul, tout autant que les lettres de Pierre. , ou tout autant que la lettre de Jacques.

Malheureusement, la plupart ignorent cette caractéristique du livre de l'Apocalypse qui l'enracine dans son contexte historique d'origine, mais je dirais que nous devons la prendre au sérieux. Maintenant, qu'est-ce que cela signifie pour l'interprétation du livre de l'Apocalypse ? Et je veux juste souligner une poignée de ce que je pense être des principes qui découlent du genre littéraire et qui devraient nous guider dans sa lecture, et une grande partie de ce que je vais dire s'applique également à la seule autre apocalypse canonique, et celle-là. est le livre de Daniel. Et en passant, encore une fois, je sais que j'en parle beaucoup tout au long des conférences, mais comme autre aparté, il est important de réaliser que même s'il peut y avoir d'autres livres dans le Nouveau et l'Ancien Testament qui incluent des thèmes apocalyptiques. langage de type, en fait Daniel et l'Apocalypse sont les seules véritables apocalypses qui enregistrent une véritable expérience visionnaire d'un lecteur.

D'autres endroits comme Matthieu 24 et 25, ou d'autres textes appelés apocalyptiques, ne le sont pas, dans un sens, car ils n'enregistrent pas vraiment l'expérience visionnaire d'un auteur, bien qu'ils puissent inclure un langage eschatologique ou un langage de type apocalyptique. Ézéchiël est l'autre texte qui, je pense, ressemble probablement le plus clairement à une apocalypse, en particulier

les chapitres 40 à 48 qui consignent clairement l'expérience visionnaire d'un auteur. Jean lui-même s'inspire largement d'Ézéchiel, probablement pour cette raison.

Mais une grande partie de ce que je vais dire pourrait également s'appliquer à Daniel, mais elle sera principalement axée sur l'interprétation du livre de l'Apocalypse. Mais la première chose à noter qui, à mon avis, ressort clairement du type de littérature selon laquelle l'Apocalypse est une apocalypse, c'est que nous devons être attentifs au symbolisme de l'Apocalypse. Maintenant, l'Apocalypse le fait, et Daniel le fait aussi, mais l'Apocalypse se réfère, comme nous l'avons dit, à des événements réels et à des personnes réelles.

Il décrit des événements réels, je dirais, au premier siècle. Encore une fois, l'Apocalypse essaie de donner un sens à la propre situation du lecteur. Mais il fait également référence à des événements réels qui se produiront dans le futur, en particulier dans le futur eschatologique, la conclusion de l'histoire.

Mais en décrivant des événements réels, il les décrit à travers un langage métaphorique et symbolique. Il ne les décrit pas littéralement. Lire l'Apocalypse n'est pas comme regarder un documentaire d'information de CNN ou un documentaire de la BBC sur un événement mondial.

Mais il s'agit plutôt de regarder un tableau ou une impression artistique. La Révélation, encore une fois, communique symboliquement. Il fait référence à des événements réels, mais à travers des symboles et des images, et non littéralement.

Probablement l'analogie la plus proche, l'analogie moderne, avec l'Apocalypse, et encore une fois, ce n'est pas original chez moi, je l'ai trouvée dans plusieurs ouvrages, mais j'ai trouvé utile, c'est de comparer l'Apocalypse à une caricature politique. Une caricature politique, si vous en avez déjà lu une, une caricature

politique est un commentaire et fait référence à des événements historiques, des événements politiques et des personnes réels. Mais lorsque vous lisez une caricature politique, vous remarquerez qu'elle utilise des symboles et des images graphiques, et qu'elle utilise parfois l'exagération et la caricature pour faire passer son message.

Au lieu d'un simple paragraphe de prose, d'une narration de ce qui se passe politiquement, d'une simple description, une caricature politique est un moyen plus efficace de transmettre une certaine perspective sur la situation politique. Et parfois les images sont même, parfois, les images sont parfois des images d'archives dont nous savons ce qu'elles signifient. Donc, au moins aux États-Unis, dans le contexte des États-Unis d'Amérique et de leur système politique, si vous lisez une caricature politique et que vous voyez un aigle, vous savez que cela symbolise les États-Unis d'Amérique.

Si vous voyez un âne ou un éléphant, ils ne font pas référence à des animaux au sens littéral, ils symbolisent deux partis politiques, les Républicains et les Démocrates. Ainsi, et même lorsque des personnes physiques sont représentées dans la caricature politique, elles sont souvent exagérées et caricaturées, de sorte que vous compreniez en quelque sorte le point et que vous puissiez identifier qui elles sont. Ainsi, le point à propos des caricatures politiques est que même si elles font référence à des événements historiques réels, à des choses qui se produisent dans l'histoire et dans le temps, l'auteur les décrit dans un langage très graphique et symbolique, de sorte que vous compreniez l'essentiel et que vous le voyiez sous un nouveau jour. lumière.

C'est ce que fait la révélation. Une révélation, comme une caricature politique, est un commentaire sur des événements historiques, des choses qui se passent à l'époque du lecteur et des choses qui se produiront dans le futur, mais les décrivant dans un langage symbolique très graphique, afin que les lecteurs comprennent, pour jeter un

nouvel éclairage sur la situation, pour les affecter, non seulement intellectuellement, mais aussi esthétiquement et émotionnellement, afin qu'ils réagissent d'une manière différente. J'ai été élevé, donc la révélation communique symboliquement, c'est très important.

J'ai été élevé dans un contexte qui disait qu'il faut interpréter la révélation littéralement, à moins qu'il n'y ait une très bonne raison de ne pas le faire. Cela devrait être renversé, et à la lumière du type de littérature que la révélation est, je pense que c'est mieux, nous devrions interpréter la révélation de manière symbolique, à moins qu'il n'y ait de très bonnes raisons de ne pas le faire. Il y a donc avant tout la nécessité de s'attaquer au symbolisme.

Dans notre prochaine session, nous examinerons cela un peu plus en détail et donnerons quelques exemples et illustrations de la façon dont l'interprétation symbolique de la révélation fonctionnerait, et comment les symboles fonctionnent, et ce qu'ils font, et comment nous devrions les lire.